

métropolitaine de Régina. Que de progrès réalisés dans les trente dernières années !

En 1884 il fut envoyé au Fort Ellice, mais l'année suivante, Mgr Taché et le gouverneur Dewdney le renvoyèrent à la Montagne de Bois pour empêcher les Métis de cette région de se joindre au mouvement insurrectionnel. Il y réussit pleinement. Il était estimé de tous. Sa bonté, son zèle, sa générosité lui gagnaient les cœurs. Il avait en même temps un air de distinction et de gentilhommerie, qui en imposait à tous.

Depuis quelques années les traces de l'âge et les fatigues de sa laborieuse vie avaient ébranlé sa constitution. Il était devenu sourd et sa grande nervosité le privait de la consolation de dire la Sainte Messe. Il communiait tous les jours et édifiait ses frères en religion par sa piété et sa délicatesse de conscience. Il mourut le 4 juin et fut inhumé le 6 dans le cimetière du Fort Alexandre, où il dort le dernier sommeil à côté du R. P. Camper, son compagnon d'autrefois, décédé au même endroit l'an dernier.

R. I. P.

UNE CONGREGATION ROMAINE

POUR LES EGLISES D'ORIENT

Le Saint-Père gouvernait jusqu'ici les Eglises d'Orient par l'organe d'une section de la Propagande dite des rites orientaux.

S. S. Benoît XV a décidé de détacher de la Propagande ces Eglises et de créer pour elles une Congrégation spéciale. Les Congrégations romaines correspondent, comme on le sait, dans le gouvernement central de l'Eglise, aux ministères dans les gouvernements civils.

Le Souverain Pontife a voulu manifester ainsi la haute considération où le Saint-Siège tient les vénérables chrétiens d'Orient et sa confiance de les voir reprendre dans l'Eglise universelle, dont elles furent le berceau, une place digne de leurs incomparables traditions. Benoît XV ne pouvait montrer d'une façon plus significative sa volonté de donner une vigoureuse impulsion à un dessein qui avait été une des grandes pensées du règne de Léon XIII, et dont Pie X avait, pour sa part, tenu à marquer la continuité, quand il célébra pontificalement, dans la basilique vaticane, avec les chants de la liturgie grecque, le centenaire de saint Jean Chrysostome,

— Quelle monarchie offre la stabilité de la souveraineté des Papes, qui depuis saint Pierre est restée debout au milieu de tous les ébranlements des choses humaines ? — Mgr GERBET.